

Ngounié/Ndolou/Réseau routier Yombi-Mandji

La problématique des ponts en piteux état

J.F.M

Mandji Ndolou/Gabon

YOMBI est une petite bourgade du département de Tsamba-Magotsi, à 75 km de Mandji, chef-lieu du département de Ndolou. Les usagers de cet axe routier se souviennent, qu'il n'y a pas longtemps, que l'emprunter, quel que soit le type de véhicule dont on pouvait disposer, relevait d'un pari fou.

Et pour cause, du carrefour Yombi en passant par les villages Bikourou, Malongu-me-bey, Bemboudié, Boun-gounga, Fanguindaka, Lambaréné-Kili, Dian-gui jusqu'à Mandji, de gros bourbiers s'étaient formés tout au long de ce linéaire. En sus de l'ensoleillement qui faisait défaut.

Ainsi, du carrefour Yombi à Mandji, il n'était pas rare de voir des véhicules rebrousser chemin. Seuls des téméraires acceptaient de s'y aventurer. Mais, depuis quelques mois, une certaine embellie est visible sur cet axe routier. C'est ainsi qu'en cette période de petite saison sèche, à la suite du revêtement de la voie en gravier par les sociétés



Photo : J.F.M

Le village Yombi.



Photo : J.F.M

Les usagers de la route s'y plaisent.



Photo : J.F.M

Seuls les ponts en bois inquiètent.



Photo : J.F.M

Tout le réseau routier est dans un assez bon état.

forestières et pétroliers exerçant dans le département de Ndolou, ce calvaire n'est plus qu'un mauvais souvenir pour les usagers, qui peuvent désormais circuler sans anicroches.

Toutefois, si villageois et autres usagers se plaisent, aujourd'hui, à rouler sur une assez bonne route pour l'instant, ils redoutent tout de même les dégâts que pourraient occasionner

les pluies de mars et avril. Surtout que les caniveaux qui servent d'évacuation des eaux sont d'une autre époque. L'autre problème qui inquiète les habitants de

cette contrée, demeure l'état des ponts construits depuis la coloniale, avec des matériaux périssables, et qui sont toujours en service. Mais qui ne résistent qu'à la suite de

quelques réfections ponctuelles entreprises, de temps en temps, par ces des sociétés forestières et pétroliers exerçant dans le département de Ndolou et ses environs.

Haut-Ogooué/Franceville/Religion/Eglise de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon

"Investi pour servir un Dieu vivant"

N.O.

Franceville/Gabon

A la faveur d'un séminaire de quatre jours, les fidèles d'une église locale ont été encouragés à sortir de l'immobilisme et à se mettre réellement au service de Dieu.

DANS le but d'amener les fidèles de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG) à s'investir véritablement dans le service du Seigneur, la paroisse de Mvouna, dans le deuxième arrondissement de Franceville, a organisé du 23 au 26 février 2017, un séminaire d'édification sur le thème "Investi pour servir un Dieu vivant". Des assises animées par le pasteur de l'église locale de Moanda, Alphonse Malandi, en vue d'interpeller les chré-



Photo : N.O.

Les deux serviteurs de Dieu pendant l'enseignement.

tiens sur leur rôle dans la maison de Dieu. « Les églises sont remplies de chrétiens, mais dans cette multitude, il n'y a que peu qui travaillent. Nous voulons amener les chrétiens à comprendre le principe fondamental de la Bible, qui dit que tout chrétien est un serviteur. Lorsque le Seigneur nous appelle, il nous investit à le servir. Et le constat que nous

faisons, c'est que beaucoup d'enfants de Dieu ne réalisent pas la responsabilité qui est la leur vis-à-vis du Seigneur, lorsqu'ils deviennent chrétiens », a indiqué Alphonse Malandi. L'homme de Dieu a basé son enseignement sur l'évangile de Jean 4 : 31-34 et dans Timothée 2 : 4. Il a ainsi rappelé le service du sacerdoce, au cours duquel l'homme



Photo : N.O.

Les fidèles de l'église locale de Mvouna.

est passé de la loi, dans l'Ancien Testament, à la grâce de Jésus-Christ, dans le Nouveau Testament. « Dans l'Ancien Testament, c'était des familles spécifiques qui devaient servir l'Éternel. Mais lorsque le Seigneur Jésus est venu avec la grâce, nous sommes tous devenus des sacrificateurs, des serviteurs. C'est pourquoi, les chrétiens doi-

vent savoir que, dès lors qu'ils ont accepté le Seigneur, ils deviennent systématiquement des serviteurs de Dieu, et à ce titre, ils doivent s'impliquer, à quelque niveau que ce soit, pour pouvoir servir le Seigneur. Car nous n'avons rien à lui donner qui soit proportionnel au sacrifice qu'il a consenti... », a fait savoir le pasteur de Moanda aux fidèles de

son collègue et frère en Christ, Olivier Boun-gomo. Pour sa part, le pasteur local est revenu sur le choix de l'essentiel et du Dieu véritable pour le chrétien. « Le chrétien doit être en mesure de saisir la pensée de Dieu et marcher selon les principes bibliques. Le monde connaît des transformations et, souvent, l'homme est porté à suivre tout ce qui se passe, oubliant l'essentiel. On ne peut pas servir deux maîtres à la fois. Il faut haïr les faux dieux et aimer le Dieu véritable, qui donne la vie éternelle. Nous voulons que tout le monde soit imprégné du message du salut et que l'on sache exactement là où nous partons avec notre vie chrétienne, pour y être en premier et délaisser tout ce qui est nocif à notre ministère », a indiqué le pasteur Olivier Boun-gomo.